L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" - Racine

VOL. XV — NO 41 | Sudbury, Ont. le 21 mars, 1957. | le numéro: 5 sous

Les parcimonies de M. Harris Faits saillants du budget

Voici les faits saillants de l'exposé budgétaire du ministre des Finances, M. Harris:

Aucun changement n'est apporté à l'impôt sur le revenu des particuliers et des sociétés commerciales.

Les allocations familiales sont majorées de $1 par mois et portées à $8 à l'égard des enfants de moins de six ans, et à $7 à l'égard des enfants âgés de 10 à 12 ans; les augmentations entrent en vigueur le 1er septembre.

Les pensions de vieillesse sont augmentées de $40 à $46, à partir du 1er juillet.

Les versements maxima d'aide à la vieillesse et en pensions pour les aveugles et les handicapés, partagés avec les provinces sont portées de $40 à $46 à partir du 1er juillet.

Les bénéfices accordés aux pensionnaires pour invalidités de guerre ainsi qu'aux anciens combattants complètement invalidés sont augmentés de $25 millions à partir du 1er juillet.

Les tarifs sont immédiatement réduits sur 15 produits, depuis les wagons de marchandises jusqu'aux instruments de musique.

A l'avenir, les particuliers pourront déduire de leur impôt sur le revenu $100, au lieu de réclamer des déductions pour dépenses médicales, dons aux oeuvres de charité et contributions syndicales et professionnelles.

La taxe de vente de 10 pour cent sur le thé, le café, le cacao, les desserts préparés et quelques autres articles d'épiceries est supprimée immédiatement.

A l'avenir, les particuliers ayant à leur charge des personnes dont le revenu est de moins de $950 pourrant réclamer une déduction de $400. Jusqu'ici pour avoir droit à cette déduction il fallait que les personnes à charge n'aient pas un revenu dépassant $750.

Les dépenses médicales déductibles pour l'année 1956 et les années suivantes comprendront les soins donnés par une infirmière à domicile, à plein temps, au contribuable et aux personnes à sa charge, ainsi que les soins à plein temps donnés aux enfants retardés.

Les personnes contribuant un plan enregistré d'épargnes en vue de la retraite pourront, dans le calcul de leur impôt, déduire une partie du montant versé à partir de 1957.

La taxe d'accise spéciale de 10 pour cent sur les liqueurs douces, les bonbons, les chocolats, les friandises et la gomme à mâcher est abolie immédiatement.

Aucun changement n'est apporté aux taxes sur les boissons alcooliques, la bière, les produits du tabac, les vins, les automobiles, les appareils de radio et les téléviseurs.

Le Conseil tient bon dans sa politique de demie-charge (half-load)

Il n'y aura pas de passe-droits

Une délégation de l'Association des producteurs de lait de Sudbury et de la région ont plaidé leur cause devant le conseil de ville lundi soir alléguant que la décision du conseil en ce qui concerne la demie-charge sur les camions (half-load), peut leur occasioner des pertes considérables.

En effet les camions transportent plus de 900 bidons de lait par jour provenant de 350 fermiers du district. On se sert de camions-refrigérateurs pour ce transport et il serait ridicule d'être obligé de réduire la charge du camion aux limites de la ville.

A cela M. Hennessy ingénieur pour Sudbury a répondu que la seule manière de protéger les rues de la ville est de faire respecter la loi sans passe-droits.

Modification de la loi des Ecoles Séparées

Afin d'uniformiser les règlements des écoles séparées et des écoles publiques, un projet de loi qui règlemente l'âge d'admission des enfants aux écoles séparées a été adopté cette semaine en troisième lecture.

Dorénavant tout enfant agé de 5 ans le 31 décembre d'une année donnée peut entrer dans une école séparée le 1e septembre de l'année suivante à condition que les responsables de l'enfant payent taxe des écoles séparées.

Lorsque le Dr Eors Bajusz (deuxième en partant de la gauche) se joignit aux "Combattants pour la Liberté" en Hongrie, en octobre dernier, il était loin de penser que trois mois plus tard il serait à l'avant-garde de la lutte contre la Dystrophie Musculaire dans le monde occidental. Une recontre fortuite du Dr Hans Selye (à gauche), de l'Université de Montréal, le mit en contact avec Arthur Minden, avocat de Toronto et président de la Muscular Dystrophy Association of Canada (troisième en partant de la gauche) et avec le Dr David Green, de Toronto, premier vice-président (à droite). Au cours d'une réunion qui eut lieu dernièrement à Montréal,la Muscular Dystrophy Association accorda au Dr Bajusz un octroi pour un an, afin qu'il étudie les effets des hormones sur des souris atteintes de dystrophie musculaire héréditaire — comme celle qu'il tient sur la photo.

LA CAMPAGNE, EN FAVEUR DE LA VILLA LOYOLA, MAISON DE RETRAITES, BAT SON PLEIN

HANMER

Dimanche, 10 mars, après la grand'messe, assemblée, à l'école Saint-Jacques: M. Onésime Tremblay est élu président et M. Glenn Denis, secrétaire. - L'Exécutif comprend en plus, Messieurs Fernand Charette, Henri-Paul Boudreault, Antonio Laframboise, Alcide Pharand, Eugène Tardif, Viateur St-Pierre, Jules Ross et Emile Pitre.

Samedi, 16 mars, sous la direction du Président, l'exécutif forme vingt-six comités, avec mission de visiter chaque famille et d'assurer le succès de la souscription, pour la future Maison de retraites. - En tête des donateurs, vient Monsieur Siméon Charpentier, Curé de la paroisse: son don de cinq cents dollars est un merveilleux stimulant pour ses paroissiens d'Hanmer,

Dimanche, 24 mars, après la grand'messe, à l'école Saint-Jacques, réunion plénière de tout l'Exécutif, de tous les chefs de groupes de solliciteurs et de tous les solliciteurs eux-mêmes: le Père Eugène Proulx, organisateur de la campagne de Ste-Anne, donnera les dernières directives le Père Boutin étant retenu à Sturgeon Falls où M. le Curé Vaillancourt lance vigoureusement sa campagne, en faveur de la même oeuvre: l'objectif de cette paroisse est $25,000.00. La souscription battra son plein, à Hanmer, toute la semaine du 24 mars au 31. DONNONS GENEREUSEMENT ET NOUS L'AURONS NOTRE MAISON DE RETRAITES FERMEES.

Le Secrétaire.

NEW - SUDBURY

Grâce au travail merveilleux de monsieur le Curé Michaud et de ses auxiliaires, la campagne, en faveur de la Villa Loyola est en plein essor: tout laisse prévoir

— suite à la page 5 —

Nomination à la Dupont-Canada

John Christo

Du Pont of Canada annonce la nomination de M. John Christo à la gérance de la succursale de vente d'explosifs commerciaux de la région Sudbury-Blind River, avec bureaux à Sudbury.

On prévoit que la production commencera vers la fin de ce printemps à la nouvelle usine d'explosifs de la compagnie, dont on complète actuellement la construction, près de North Bay, Ontario, et dont le coût s'élèvera à plusieurs millions de dollars.

M. Christo est né à Cobalt, Ontario, et il est diplômé en génie minier de l'université de Toronto. Il a acquis une vaste expérience de l'industrie minière au Canada, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud. Il est membre de l'Association des Ingénieurs professionnels d'Ontario.

Une autre fin de semaine tragique au Canada

Les accidents ont coûté la vie à au moins 15 personnes au Canada en fin de semaine.

La pire tragédie s'est produite à Corner Brook, Terre-Neuve. Une femme et trois de ses enfants, ont péri dans l'incendie de leur demeure.

Une compilation de la Presse Canadienne, allant de 6 h. p.m., heure locale, vendredi, jusqu'à minuit, dimanche, indique que les accidents de la route ont fait dix victimes, dont quatre dans le Québec et trois en Ontario. On rapporte également une victime de la circulation au Manitoba, en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick.

Aucun accident mortel n'a été signalé en Saskatchewan, en Alberta, en Colombie-Britannique et dans l'Ile du Prince-Edouard.

Nomination

M. H. J. Fraser vient d'être nommé président de la Falconbridge Nickel Mines. M. Fraser était du personnel de l'Inco à Sudbury en 1932 et 1935.

Au Ciné-Club Universitaire

La Section des Adultes tenait vendredi le 8 mars sa troisième séance régulière en présentant à ses membres le beau film de Jacques Becker **Antoine et Antoinette**, tourné en France en 1947.

Le choix du sujet - un billet gagnant à la Loterie, perdu, puis retrouvé par la suite - nous semblerait normalement vouer le film à un succès de deuxième classe; et pourtant le directeur, Jacques Becker a réussi à en tirer un film de premier ordre.

Qu'y a-t-il donc dans cette réalisation qui sorte de l'ordinaire? Becker a réussi à tirer le maximum de ses acteurs principaux: Roger Pigaut dans le rôle d'Antoine, Claire Maffei dans le rôle d'Antoinette et Noël Roquevert dans celui de M. Roland, savent rester naturels et sont d'autant plus convainquants.

Antoine est sûrement à son mieux dans la scène du Pavillon, alors qu'il s'aperçoit qu'il a perdu son billet. Pas un mot n'est dit dans cette scène et cependant sa figure, ses yeux sont tellement expressifs qu'on peut y lire ce qui se passe dans sa tête.

Antoinette est brillante tout au long du film et en est réellement l'étoile par sa fraîcheur, sa spontanéité, qui remplissent bien les scènes moins fortes qu'il pourrait y avoir.

M. Roland ajoute la note comique. Ce bonhomme, quinquagénaire, regaillardi par le joli minois d'Antoinette, se sent des ailes comme à vingt ans et lui fait une cour empressée qui peut dérider le spectateur le plus sombre.

Jacques Becker utilise le maximum de décors naturels: le "Prisunic" où travaille Antoinette, la station de métro "La Fourche", ont servi au tournage des scènes correspondantes. Le souci du réalisme se retrouve dans le mobilier et dans les costumes, très bien observés. La maison qu'habitent Antoine et Antoinette ayant été reconstituée d'après une maison réelle.

Les images sont claires tout au long du film, sans jeux d'ombres inutiles. Impression de gaieté simple, d'optimisme.

De nombreux bruits de toutes sortes, dans la rue, dans l'imprimerie, au "Prisunic", bruits de vois, bruits de pas, de véhicules, de machines, forment un arrière-plan sonore quasi continu, et c'est cette musique du grand Paris qui contribue le plus à nous mettre dans l'atmosphère. Le thème musical proprement dit n'est là que pour accentuer ou souligner certaines scènes.

En somme le film est plein de vie, il est gai, et il est sain. Il nous présente, non pas une caricature poussée, mas une peinture réaliste et sympathique du milieu ouvrier des faubourgs parisiens.

La prochaine présentation du **Ciné-Club Universitaire** pour les adultes aura lieu le 22 mars. Le film au programme sera le chef-d'oeuvre de Rafael Gil, **Les Damnés en marche**. Ce film a remporté le grand prix de L'O.C.I.C. à Venise, le 4 septembre 1953, le Jury ayant tenu à signaler le message de compréhension entre les hommes apporté par le film, et ses efforts pour fournir une solution aux problèmes sociaux évoqués. Présenté dans le magnifique auditorium de la Bibliothèque Publique, à 8:00 heures, ce film promet à tous nos membres une soirée des plus enrichissantes.

Paulyne Peltier.

Un beau succès

C'est l'heure! La petite chorale composée de trente-six filles des années six, sept et huit de l'école St-Albert, sous la direction de Mère Thérèse-du-Rosaire, se rend au lieu de compétition.

Nous les garçons suivons par la pensée et la prière, nos bien-aimés compagnes. Nous espérons pour elles un succès sans précédent.

Silencieusement, elles attendent le grand moment. Bientôt, elles prennent place sur le théâtre, formant un demi-cercle. Le piano fait retentir ses premiers accords. Dans un ensemble parfait, montent claires et argentines les jeunes voix. L'assistance est émerveillée. Le chant terminé, la chorale salue gracieusement. Confiante, elle regagne sa place. Le résultat attendu avec une certaine impatience, ne tarde pas à venir. Maintenant l'adjudicateur s'avance solennellement en avant. D'une voix sympathique, il relève les bons points de chacune des chorales. La note quatre-vingt-dix est accordée à la chorale de l'école St-Albert. Non seulement la chorale est gagnante mais elle est ce même après-midi proclamée l'Etoile du Festival. Chez les parents comme chez les élèves, la joie est grande.

Le succès a couronné l'effort!

Ronald Beauchamp
7e année.
Ecole St-Albert.

Numéro 53

SOLUTION DES MOTS CROISES

F	A	N	F	R	E	L	U	C	H	E
O	P	E	R	E	R	■	R	A	■	O
U	R	■	A	■	■	G	I	R	O	N
R	E	L	I	A	G	E	■	E	U	■
I	S	A	R	D	■	L	E	N	T	E
E	■	R	I	M	E	■	P	E	R	S
R	A	M	E	E	■	T	A	■	A	S
I	S	O	■	T	S	A	R	I	N	E
S	A	Y	N	E	T	E	■	N	C	■
M	■	E	U	■	A	L	I	N	E	A
E	R	R	E	U	R	■	L	E	S	T

Noëlville

Funérailles de Roland Séguin

Le service funèbre de Roland Séguin, fut célébré à l'église Notre-Dame de Lourdes à Alban au milieu d'une foule nombreuse de parents et amis. Le Rév. Ovila Campeau officiait.

Le défunt âgé de 45 ans est décédé à l'hôpital St-Joseph à Sudbury où il était hospitalisé depuis deux mois. Il souffrait de la diabète depuis 20 ans.

Fils de M. et Mme Georges Séguin de Noëlville, il naquit à Selwood, Ont. en 1912. Trois ans plus tard la famille s'établissait à Noëlville où ils vécurent pendant 42 ans.

En 1932, il épousait Régina Nadon, également de Noëlville.

Lui survivent, outre son épouse Régina Nadon, huit enfants, Gilbert de Sudbury, Yolande, Estelle, Mariette, Claude, Ghislaine, Madeleine et Colette, tous à la maison et un petit-fils. Son père et sa mère M. et Mme George Séguin, Noëlville, 4 frères et six soeurs, Armand et Doris de Sudbury; Gilberte (Mme Hector Pitre); Annette, Mme Oscar Pitre; Yvette (Mme Vital Pilon); Georgette, (Mme Roméo Pitre), de Noëlville; Fernand et Faucrède de Sudbury; Thérèse (Mme Fernand Gauthier) de Monetville; Réjeanne, (Mme René Huot) de Bigwood.

La Coopérative funéraire de Sudbury était en charge des funérailles.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la paroisse d'Alban et le Révérend Ovila Campeau, récitait les dernières prières sur la tombe.

Les porteurs étaient Roméo Pi-

— suite à la page 6 —

La mode

Le tweed garde sa popular **ce printemps**, et à bon droit c on ne trouve pas meilleur tis pour confectionner les toilett de cette saison fertile en saut de température. Le tweed es chaud et doux à la fois, et o le tisse dans une grande variét de teintes jeunes. Ce modèle de tailleur, par exemple, tout en étant uni, n'en avantage pas moins la silhouette. Les boutons de l'empiècement sont d'ivoirine comme ceux des pochettes. La jupe est droite à l'arrière, mais a deux plis piqués à l'avant.

— Une pensée délicate est comme la fleur de l'esprit.

(Rollin.)

A table

par

Ida Bailey Allen

Divers cercles ou clubs féminins prennent la bonne habitude de discuter maintenant de cuisine et d'alimentation, et c'est une excellente idée. La plupart des femmes, en effet, sont destinées à être ménagères, et l'un de leurs atouts majeurs sera de bien nourrir leur maisonnée.

Au nombre des problèmes qui préoccupent nombre de femmes, de nos jours, figure l'alimentation des enfants. On s'inquiète à propos du déjeuner, par exemple. Chez plusieurs mamans, une plainte fréquemment entendue, c'est qu'il n'y a plus moyen de faire lever les enfants pour l'école. Chacun tire de l'arrière, et la famille ne déjeune plus ensemble. C'est un bien mauvais départ de journée.

Pourtant, instituteurs et institutrices sont unanimes à proclamer que leurs meilleurs élèves sont ceux qui prennent chaque matin un bon déjeuner, à l'heure.

Parmi les suggestions entendues à ce sujet, mentionnons que les mamans devraient habituer les petits à ne plus manger à la fin de la veillée. Le Carême est une période excellente pour prendre cette habitude. Et puis, on devrait regarder la télévision moins tard, pour que l'enfant ait une bonne nuit de sommeil, de 8 à 10 heures. Ainsi, on se lèvera plus dispos le matin, on aura le temps de prendre un bon déjeuner, et on ne sera pas en retard à l'école.

LE DINER DE DEMAIN

Choucroute et cornichons
Crème de blé d'Inde
Langue de boeuf braisée
Biscuits aux raisins
Thé Café Lait

Toutes les mesures sont rases. Recettes pour servir environ 6 personnes.

LANGUE DE BOEUF BRAISEE

Choisissez une langue de boeuf d'environ 4 à 5 livres. Faites cuire à l'eau bouillante durant deux heures. Enlevez, après la cuisson, peau et racines. Déposez dans une casserole avec ⅓ de tasse de carottes, ⅓ de tasse de céleri, ⅓ de tasse d'oignon et 1 brin de persil. D'autre part, faites brunir 4 c. à soupe de beurre et 4 c. à soupe de farine, sel et poivre. Lorsque la farine sera bien roussie, ajoutez 4 tasses d'eau dans laquelle la langue a cuit. Ajoutez de la sauce Worcestershire au goût et versez le tout sur la langue. On peut remplacer une partie de l'eau par des tomates en conserve (1½ tasse). Couvrez le tout et faites cuire durant deux heures à four doux (300° F.). Retournez au bout d'une heure. Servir avec la sauce de la cuisson.

BISCUITS AUX RAISINS

Laissez ramollir ½ tasse de beurre à la température de la pièce. Ajoutez en battant 1 tasse de sucre, 1 oeuf (ou 2 jaunes d'oeufs) 1 c. à soupe de crème ou de lait, ½ c. à thé de vanille. D'autre part tamisez ½ c. à thé de sel, 1 c. à thé de poudre à pâte et 1¾ de tasse de farine, ½ tasse de raisin secs épépinés, hachés. Ajoutez au premier mélange. Déposez au froid 1 heure ou plus. Abaissez la pâte à ¼ de pouce sur une planche ou un linge légèrement enfariné. Employez un découpoir enfariné et disposez avec la spatule sur une tôle à biscuits, beurrée. Laissez cuire environ 8 minutes à four assez chaud (375 degrés F.). Vous pouvez badigeonner les biscuits de beurre fondu lorsqu'il sont encore chauds et les décorer de fruits confits.

UN BON DEBUT!

Deux bohêmes causent ensemble:

— Eh bien, mon vieux, as-tu trouvé une situation?

— Oui, mon cher. Je suis entré dans les affaires: je vends maintenant des meubles.

— En as-tu déjà vendu?

— Parfaitement... les miens.

LA FARINE
Robin Hood
"ÉPROUVÉE AU FOUR"
est la *seule* farine idéale pour *toutes* vos recettes

RECETTES CHOISIES
$1.00 ou .75 et un certificat de garantie de farine ROBIN HOOD à:
Robin Hood Flour Mills Ltd.
B.P. 190, Montréal, Québec

Nous Les Jeunes

Devise: *Vers les Cimes*

"Le Centre Des Jeunes organisé par et pour les jeunes est une école pratique de formation sociale."

Directeur: *Germain C. Faucon*

Rédacteurs: *Robert Perras*, *Jean Léveillé*, *J.-Paul Lanoie*, *Béatrice Doyle*, *Anita Chevrier*, *Claire Lamothe*

Rédigé: *par Le Centre Des Jeunes 40 rue Beech, Sudbury, Ontario*

La culture physique spécialisée dans nos maisons d'enseignement

N.D.L.R. Nous reproduisons aujourd'hui des extraits d'un article paru dans le Devoir du 14 mars signé G. Gosselin, commentateur sportif de renommé.

Certains éducateurs de la vieille école ont pris du temps à comprendre l'importance de la culture physique dans la formation et le développement normal de la jeunesse. Mais les sociologues, les autorités religieuses et civiles, penchés sur le problème des loisirs des jeunes, ont depuis une couple de décennies réalisé qu'on aidait à garder le coeur sain, l'intelligence sereine, en contribuant à conserver le corps en santé. Des exemples venus de haut ont pavé la voie à la sollicitude générale de notre siècle pour l'écolier qui grandit, pour les adolescents au seuil de la maturité.

Deux papes modernes, dans leur jeunesse, ont pratiqué le sport dans une juste mesure et assez pour en saisir les bienfaits. Achille Rati, un alpiniste avoué, et Eugenio Pacelli, pugiliste à ses heures, n'ont pas oublié leurs expériences d'adolescents et dans des messages au monde, ils ont, à l'occasion, tout en admettant l'utilité du sport dans nos vies, éclairé l'opinion publique sur la façon de le pratiquer.

Des enquêtes sérieuses ont prouvé que la courbe de délinquence juvénile est à la baisse là où l'éducation de la jeunesse est équilibrée sainement par des exercices de culture physique entre les périodes de concentration intellectuelle.

En notre pays, les pionniers des loisirs organisés furent sans contredit les maisons d'enseignement, surtout les pensionnats. Il fallait organiser les congés des collégiens et de tous temps, les étudiants de nos collèges classiques, de nos pensionnats, ont profité des jeux d'équipes, le hockey, la raquette, le baseball, le tennis. A l'âge où le jeune homme se prépare à devenir un homme, il a besoin de détentes physiques, de soupapes et le sport bien compris, remplissait ce rôle.

Si les premiers essais de ce genre étaient organisés à la diable, on a vite compris que la formation complète des jeunes y gagnerait à être soumise à un programme bien équilibré, aussi bien au chapitre de l'éducation physique, qu'au domaine des sciences et des connaissances. Même depuis quelque temps, le programme d'éducation physique favorisé par les Commissions scolaires embrasse les couvents de jeunes filles. Se débarrassant d'une étroitesse d'esprit qui avait duré trop longtemps, on finit par réaliser que l'étudiante, comme le jeune homme, ne peut que profiter, pour son développement normal et sain, d'un programme d'éducation physique.

CE QUI MANQUE AUX JEUNES . . .

"Ce qui manque aux jeunes de notre monde ce sont des maîtres. Toutes les grandes civilisations sont apparues, se sont développées et se sont maintenues parce que des maîtres ont trouvé des disciples capables et désireux de partager la grandeur du sens de l'existence qu'ils avaient découverte et qui allait animer la civilisation du groupe. Ces maîtres de sagesse sont rares, et plus rares, aujourd'hui, les disciples qui les cherchent.

"Dans notre univers en bouleversement - certains diront en décomposition — tout est mouvant et chancelant. Aussi voyons-nous se développer une génération de jeunes qui manquent d'ossature intellectuelle et morale'. Convictions fermes, habitudes régulières, tables de valeurs fixées, maîtres incontestés: tout cela leur fait défaut. Avides et impatients, improvisateurs et aisément bâcleurs, ils ont la hantise de la vitesse, peu de sens de l'effort et aucun sens de la durée. Terriblement positifs et utilitaires, ils ont souci du rendement et mépris de l'activité désintéressée.

"Heureux l'adolescent qui a pénétré dans une école de sagesse et y a trouvé des maîtres et des éducateurs, et non pas uniquement des professeurs. Alors, il y a pour lui, s'il accepte d'être coauteur de soi, des chances nombreuses de vaincre splendidement les multiples influences contemporaines qui éteignent progressivement les richesses potentielles de sa jeunesse...

"Le véritable problème n'est-il pas qu'il y a peu de maîtres parce qu'une telle responsabilité est exigeante et que peu l'acceptent? que les institutions d'enseignement abandonnent la sagesse pour ne devenir que des distributrices de savoir aux multiples cours? Nos élèves d'aujourd'hui manquent de professeurs, certes, mais ce qui leur manque davantage ce sont les maîtres".

R.P. Paul Vanier, S.J.,
Bulletin du Collège
Jean-de-Brébeuf

HUBERT

"Hé! Ça sent la boule à mites!"

QUILLES

SUDBURY BAT NORTH BAY

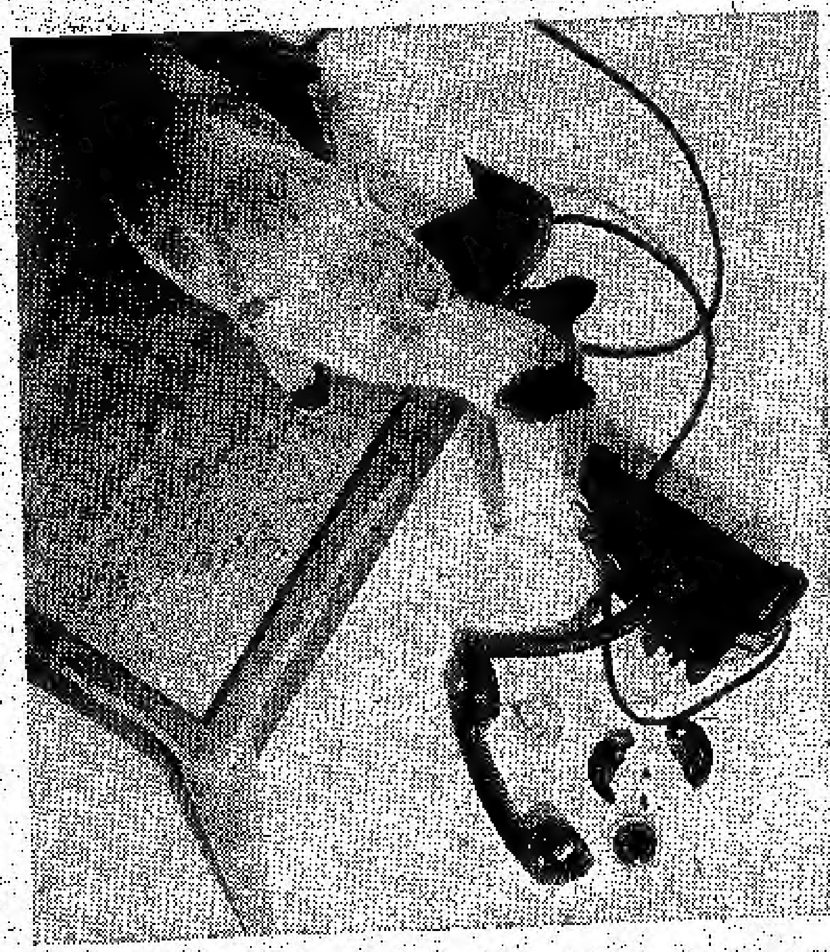
dimanche le 17 mars

Pointage:	Centre des Jeunes - Sudbury	8692
	Centre des Jeunes - North Bay	8324
Etoiles:	Denyse Fillatrault - North Bay -	247
	Laurent Lamothe - Sudbury -	232

Un match-revanche aura lieu à North Bay sous peu.

La sécurité à l'école supérieure

A l'école supérieure de Cooksville, Ontario, la sécurité est prise fort au sérieux. Quel que soit leur âge, les élèves qui passent outre aux directives des brigadiers sécuritaires sont passibles de diverses peines, tout comme les automobilistes fautifs. On leur sert un "billet" de contravention, ils passent devant un magistrat et un jury de six élèves, et, s'il y a culpabilité, on leur inflige diverses punitions, en général des heures de retenue consacrées à écrire des centaines de fois la phrase: "Je ne traverserai plus la rue sans faire attention". Les deux erreurs le plus souvent commises sont de traverser la rue de biais et non aux intersections, et de circuler à deux sur une bicyclette.



COMBIEN VA COÛTER LA RÉPARATION?

LE COÛT de l'entretien et des réparations du téléphone est *une* dépense dont le budget familial n'a pas, généralement, à tenir compte.

De plus — et sans que cela n'ajoute en rien au coût de votre téléphone — nous veillons constamment à prévenir les difficultés qui pourraient causer l'interruption du service et nous exécutons promptement tous les travaux nécessaires. Tout cela ajoute encore à la "valeur" de votre téléphone.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

La Page Agricole

Rédigé en collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens (Nipissing-Sudbury)

L'UCFO rencontre le Ministre de l'Agriculture

Celle-ci projette la formation d'un syndicat

M. J.-François Séguin, secrétaire général de l'Union des cultivateurs franco-ontariens, a rencontré il y a quelque temps l'hon. F.S. Thomas, ministre de l'Agriculture, le sous-ministre et le président de la commission provinciale des marchés.

Le but de cette rencontre était de remédier à une situation où la main-d'oeuvre agricole employée à la coupe du bois une bonne partie de l'hiver, doit travailler à perte et alors ne peut tirer de son travail le profit légitime auquel elle a droit.

M. Séguin se rendant à Toronto se faisait le porte-parole de 425 cultivateurs de Sudbury et de Nipissing. Les cultivateurs demandent une modification à la loi des marchés afin qu'ils puissent eux-mêmes négocier les contrats d'achat et de vente du bois à pâte avec les compagnies intéressées.

Jusqu'à maintenant la loi des marchés permet aux cultivateurs de négocier la vente des produits agricoles seulement. Ils demandent au ministère d'inclure le bois à pâte dans ces produits.

Selon M. Thomas, cette demande poserait certains problèmes qui pourraient facilement se résoudre par la formation de cadres coopératifs, car l'article 5 de la loi sur les marchés coopératifs rend légal la négociation de la vente de bois à pâte. Cependant l'U.C.F.O. projette la formation d'un syndicat spécialisé de bois de pulpe dans le but de négocier des contrats collectifs avec les compagnies concernées.

Le ministère de l'Agriculture enverra sous peu dans la région M. W. Montcalm, le directeur adjoint du programme d'expansion du Nord ontarien afin d'étudier le problème sur place et trouver d'autres solutions.

M. Séguin était accompagné à Toronto de M. Rhéal Bélisle, député de Nickel Belt.

VERNER

La partie de carte organisée par l'exécutif des Dames de Ste-Anne a été un grand succès. Le montant rapporté au profit de l'église fut de $349.20. Mme Albert St-Jean, Mme Stanislas Bouffard, Mme Hermas Miron, Mme Marius Poitras en étaient les organisatrices.

Les gagnants de la grande râfle furent les suivants: Mme Omer Brunet de Verner, M. Alphonse Landry, M. Oscar Bigras.

Les gagnants aux cartes furent suivants:

Emile Beaudry, Mme Eugène Jean, Louise Cazabon et Roland Roussel.

Bridge: Jean-Paul Raymond, Mme Eddy Lachapelle et Mme Jean-Paul Raymond.

Cribbage: Léo Lapensée, Mme Albert Lapensée.

Canasta: Claude Goulet, Mme Claude Goulet, Mlle Liliane Gagnon, Mme Henri Giroux, Gilles Lepage.

Prix d'entrée: Donat Courchesne, Mme Aldéric St-Amour.

EN ONTARIO ON RECLAME DES CENTRES DE MISE EN MARCHE POUR LES CULTIVATEURS DE L'EST

Des centres de mise en marché devraient être établis pour le porc dans l'est de l'Ontario de façon que les porcs puissent être groupés et vendus avant de traverser la frontière du Québec pour être acheminés directement vers les établissements de salaison.

J.R. Kohler

C'est là la suggestion faite par M. J.-R. Kohler, gérant général de la Coopérative des producteurs de porcs de l'Ontario à l'assemblée annuelle de l'Associaton des producteurs de porcs du comté de Lanark tenue la semaine dernière à Carleton.

"Les prix sont plus bas sur le marché de l'est, à Montréal, a fait remarquer M. Kohler qui a ajouté que les salaisons du Québec paient le porc produit en Ontario sur la base d'un marché où le talent médiocre de la vente semble être une habitude. Lorsque nous leur expédions nos porcs pour qu'ils les paient d'après nos cotes ou que nous les envoyons sur le marché libre, ils nous ignorent complètement. Avec votre collaboration il est posible de corriger cette situation."

Prix du porc

Il est injuste pour les producteurs de porcs de l'Ontario, a soutenu M. Kohler, que les prix payés par les salaisons du Québec soient fixés au marché de l'est à Montréal où les porcs sont vendus par une firme dont la politique est dictée par une organisation soeur plus intéressée dans la transformation du produit que dans la production.

Des prix plus bas au marché de l'Est, poursuit M. Kohler, ont une influence sur les tendances à la baisse sur le marché aux enchères de l'ouest. L'agence de mise sur le marché, dit-il, ne veut pas faire monter les prix du porc de façon à faire baisser la consommation, mais simplement obtenir une plus juste part pour le producteur du dollar du consommateur.

Si le producteur reçoit ce qui reste du dollar du consommateur, après déduction du profit légitime du commerçant de détail et d'une marge raisonnable de bénéfices des maisons de salaisons, ajoutés à des frais de transport raisonnables, conclut M. Kohler le producteur de porc se comptera pour satisfait de son sort.

Un bon signe du printemps

Que la neige et la glace ne vous trompent pas ! Le printemps s'en vient, et plus rapidement qu'on pense. Et si l'on en veut une preuve, on n'a qu'à regarder la photo de ces cinq chevreaux qui viennent de naître sur la ferme de Frank Dawson, à Islington, Ontario. Bientôt on les verra gambader dans les crocus, au chaud soleil, et ce sera vraiment le printemps, renouveau de la nature.

La situation agricole au Canada en 1956

Le rapport financier de M. Harris analyse la situation

Le revenu agricole net, indice du confort sur les fermes, a accusé pour la deuxième année consécutive, une hausse appréciable; il a augmenté de 15 pour cent; il a atteint $1,608,000,000; c'est le plus considérable depuis 1953 alors qu'il avait été de $1,652,00,-000. Par ailleurs, depuis 1953, le nombre des cultivateurs canadiens a diminué d'environ 10 pour cent; de sorte que le revenu agricole moyen en 1956 accusait une hausse d'environ huit pour cent par rapport à 1953.

L'accélération de la cadence industrielle dans les villes a eu des répercussions sur l'économie agricole. Un nombre sans cesse croissant de travailleurs de la terre ont émigré vers les villes, attirés par les salaires alléchants offerts dans les usines.

M. Harris note à cet égard qu'au cours de l'année écoulée, un nombre considérable de cultivateurs ont occupé des emplois dans les villes et que la moyenne annuelle du décroissement de l'embauchage agricole a été de trois à quatre pour cent pour la période d'après-guerre.

La même tendance a prévalu en 1956. En effet, l'embauchage agricole a diminué d'environ cinq pour cent et quelque 45,000 personnes ont abandonné ce secteur.

LES TECHNIQUES

— suite de la page 7 —

d'incendie, il faut pouvoir en sortir rapidement, donc ne pas perdre le sens d'orientation.

RECHERCHE: Les enfants meurent très souvent dans les incendies, car contrairement aux grandes personnes qui se dirigent vers les fenêtres ou les portes de sortie et très souvent arrivent à sortir, les enfants se cachent sous les lits, dans les coins, les armoires ou les gardes-robes. Donc un sauveteur doit passer la main sur les lits et dessous, dans les armoires et les placards ainsi que dans tous les recoins.

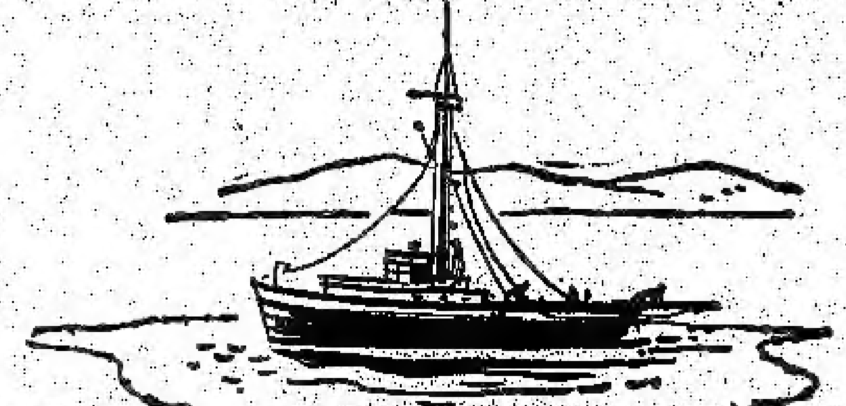
CONSEILS: Dans la fumée garder la bouche fermée, respirer par le nez à petites doses et le plus près possible du sol.

Ne pas se hasarder dans une maison en flammes quand le souffle manque.

Savoir comment donner la respiration artificielle.

En te basant sur ces quelques conseils et en te servant de ton meilleur jugement; tu auras peut-être l'occasion de sauver la vie d'une personne...

Oscar Bouffard C.D.



PÊCHEURS!

L'assurance-chômage pour les pêcheurs commerciaux entre en vigueur—

le 1er AVRIL 1957

Inscrivez-vous dès MAINTENANT!

- √ Les employeurs de pêcheurs
- √ Les acheteurs de poissons
- √ Les pêcheurs commerciaux

doivent s'inscrire au Bureau national de placement le plus rapproché pour le 1er avril 1957.

Les contributions à la caisse d'assurance-chômage sont exigibles à compter du 1er avril 1957

Les prestations ne seront pas versées avant Le 1er janvier 1958

COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

J.-G. BISSON, Commissaire en chef

C. A. L. Murchison, Commissaire R. J. Tallon, Commissaire

Les nouvelles en raccourci

JEUDI

. . . au secours des "oubliesx"... Les carnets de permis nécessaires pour l'achat de boissons alcooliques en Ontario feront place à un certificat. Ce certificat coûtera $1 et portera la signature de son acquéreur qui devra le montrer ainsi que sa signature sur toute requête en ce sens lors de l'achat de boissons alcooliques.

● ● ●

. . . à quelle heure fermez-vous? Le premier ministre Frost a "renvoyé au comité" le bill visant à donner aux municipalités le contrôle complet sur les heures de fermeture des magasins.

Il a pris cette décision après que l'opposition CCF et libérale eut qualifié ce projet de loi "de coup de mort des petits épiciers qui sont déjà mis au pied du mur par les gros magasins à chaîne".

La législation aurait laissé l'entière responsabilité aux municipalités de faire de tels règlements après avoir reçu des demandes en ce sens d'au moins 75% des marchands d'une même catégorie.

VENDREDI

... il n'en peut être autrement. Le premier ministre Leslie Frost, de l'Ontario, a critiqué le nouveau budget du gouvernement fédéral et lui a reproché de n'apporter aucun soulagement fiscal aux municipalités et aux contribuables provinciaux.

M. Frost, dans un interview, a déclaré:

"Ce budget indique un autre surplus, dont au moins la moitié provient de l'Ontario. Pourtant, on n'y trouve aucun allègement fiscal pour les municipalités ou les contribuables provinciaux. Le fonds de réserve est maintenu à $500,000,000 et le gouvernement fédéral projette d'y ajouter un autre $152,000,000 pendant que nous de l'Ontario... gémissons sous la double taxation qui nous est imposée par Ottawa.

● ● ●

... on abandonne espoir. Les opérations de recherche du corps de Laurent Vigeant, 39 ans, ont été abandonnées par suite des courants rapides et de l'état dangereux de la glace sur le lac Nipissing. M. Vigeant s'est noyé après avoir sauvé son fils Claude, 12 ans, après que sa voiture ait plongé dans la rivière Sturgeon, près du lac Nipissing.

SAMEDI

... quand les bombardements se font rares! La municipalité de McKim qui chaque année versait une somme de $460.00 au comité de la défense passive pour le district de Sudbury a décidé de mettre un terme à cette aide financière alléguant que cette dépense relève entièrement du gouvernement fédéral. C'est du moins l'opinion de M. Bill Ellis, préfet du canton McKim.

● ● ●

... on accorde une aide financière à l'unité sanitaire de la région de Sudbury. L'Unité sanitaire nouvellement constituée dans la région de Sudbury, avec bureau central à Sudbury, vient de recevoir une subvention fédérale de $11,625, a annoncé l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social.

Ce montant servira, a-t-il dit, au développement d'un plan de santé pour la ville de Sudbury, les municipalités de Dowling, Drury, Denison, Graham, Nairn et Walters ainsi que Awrey, Broder, Cartier, Cleland, Creighton, Deppe, Dill, Dryden, Fairbank, Falconbridge, Lorne, Louise, Maclennan et Snider. Ces municipalités ont une population globale de plus de 57,000 âmes.

DIMANCHE

... nos politiciens feront-ils figure d'adonis. La prochaine élection fédérale sera la première au cours de laquelle il y aura sur les estrades des projecteurs de télévision.

Les hommes politiques, du moins un grand nombre d'entre eux, ne sont pas encore habitués à la transformation électorale que consitute pour eux le studio de télévision. Néanmoins ils attendent avec impatience la télévision de leurs assemblées. Ils considèrent la TV comme fort utile pour eux.

● ● ●

... les mères de famille seraient "aux oiseaux"! On discute encore de la possibilité d'établir un jardin d'enfants à Sudbury pour desservir les écoles séparées.

On prévoit une première admission de 130 enfants et on diviserait les classes de façon à recevoir une moitié dans l'avant-midi et l'autre moitié dans l'après-midi.

LUNDI

Cours du dollar. Le dollar américain a clôturé à Montréal à un escompte de 4 7/17 pour cent par rapport à la devise canadienne, ce qui était une baisse de 3-32.

La livre sterling a baissé de 11/16, clôturant ainsi à $2.66 9/16.

Le dollar canadien a monté de 3/32 à New-York lundi. Il valait à la fermeture 4 5/8 pour cent de plus que la devise américaine.

La livre sterling a baissé de 7/16. Elle a fermé à $'.79.

● ● ●

... il n'a pas eu de chance! Germain Gareau de Verner âgé de 20 ans est décédé à la suite de ses blessures reçues dans une collision survenue sur la route 17 à l'ouest de Sturgeon Falls.

On sait que six autres personnes furent secouées dans cette accident.

MARDI

La Coopérative funéraire à 5 an d'existence... Dimanche dernier lors d'une réunion annuelle des membres de la Coopérative funéraire de Sudbury, M. Jules Gingras administrateur de cette entreprise présentait son rapport financier indiquant des revenus au montant de $71,154.63.

Cette réunion était sous la présidence de M. Jérôme Belcourt et le R.P. Mailhot curé de Ste-Anne, assistait en qualité de grand protagoniste de la Coopérative.

● ● ●

... Sudbury dépasse Toronto. Le programme que Sudbury se trace cette année en travaux publics présente le chiffre astronomique de 1,767,679 soit 199,301.00 de plus que celui de la Ville-Reine. Faute d'argent on coupera sans doute sur certaines dépenses... sans doute!

MERCREDI

... la mine Noranda en grève? Le journal "Globe and Mail" de Toronto révèle que quelque 2,500 employés de la compagnie Noranda Mines Ltd. quitteront probablement l'ouvrage à Rouyn, Qué., dans les deux prochaines semaines.

"Nous apprenons de source bien renseignée, ajoute le journal, que les métallurgistes ont invité le Congrès du Travail du Canada à leur donner son appui moral et financier dans la querelle qui doit éclater bientôt".

● ●

... les ouvriers n'ont pas digéré le budget. Les Ouvriers-Unis de l'Automobile, un organisme affilié au CTC, qualifient de "parcimonieux" le nouveau budget fédéral et décrit l'augmentation de $6 du taux de le pension de vieillesse comme étant "une insulte aux vieillards et au mouvement ouvrier canadien". Le syndicat déclare que les ouvriers canadiens réclament depuis longtemps des pensions convenables.

TUONS LE CANCER!

"In Memoriam"

Quiconque voudrait témoigner leur sympathie aux familles éprouvées peuvent aider la lutte contre le cancer en contribuant à la Société du Cancer et une carte de témoignage sera envoyée par la Société aux parents affligés.

Les dons peuvent être remis à tous les salons funéraires de la ville ou au bureau de la Société de 2 à 4 hres p.m. - du lundi au vendredi.

Suite 6, 18 rue Durham n. Sudbury.

Faites-vous un plaisir de venir examiner notre choix de bagues à diamants Columbia "Tru-fit" ... avec montures élégantes et au prix que vous voulez payer. Les bagues "Tru-fit" présentent le fameux ressort magique "Guardian Angel" qui vous assure une vie entière de bien-être.

J. E. BLAIS LTEE

Le Centre du Cadeau Parfait

73 Elm Est Tél. OS 5-7310

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm — Sudbury, Ontario Tél. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm; Sudbury.

L'abonnement est de $3.00 par année.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Blanc ou Noir

Ce qui rend les colporteurs de rumeurs et les potiniers particulièrement pervers, c'est le manque de mesure dont ils font preuve dans leurs opinions. Pour eux, il n'y a habituellement pas de teintes intermédiaires entre le blanc et le noir. Le moindre écart exige une condamnation totale, même s'il ne s'agit que d'une légère déviation des us et coutumes de la localité.

Il y a presque en toute chose du vrai et du faux, selon les circonstances de temps et de lieu. Aussi la rumeur est-elle souvent à la vérité ce que serait un miroir brisé à un miroir intact. La rumeur renferme du vrai, mais elle déforme les faits et y ajoute un tantinet de mensonge pour plaire aux imbéciles.

Les préjugés sont un terrain fertile pour les rumeurs. Nos opinions actuelles ont parfois leur racine dans des préventions qui datent de loin. Celles dont nous avons hérité peuvent s'aggraver avec le temps et devenir des entraves qui nous empêcheront de considérer les idées et les choses avec impartialité.

L'homme qui veut avoir des idées justes devra penser à ceci lorsqu'il rencontre une rumeur sur son chemin: si les ceci lorsqu'il rencontre une rumeur sur son chemins si les preuves abondent, il pourra dire qu'il sait telle ou telle chose; si les preuves sont moins fortes, il pourra se permettre une opinion sur telle ou telle chose; mais s'il n'y a pas ou presque pas de preuves, il devra même s'interdire de hasarder une conjecture. Il est bon, et pas seulement lorsqu'il s'agit de contrôler une rumeur, de savoir que l'on ne sait pas.

Le parti pris et les préventions peuvent aussi se manifester dans l'emploi de mots ou expressions vagues ou impropres. Une grande partie des maux qui affligent le monde à l'heure actuelle sont imputables à des erreurs ou à des inexactitudes de langage.

Un mot bien choisi a quelquefois plus d'effet qu'un millier de bonnes actions. Baptisez quelqu'un d'un nom gentiment méchant et le tort que vous lui causerez sera peut-être plus grand que le bien que vous pourriez lui faire en invoquant les meilleurs arguments en sa faveur. C'est précisément à cause de ce danger que la diffamation est punie par la loi.

La campagne en faveur

(suite de la page 4) —

un franc succès.

Le comité chef

CHELMSFORD

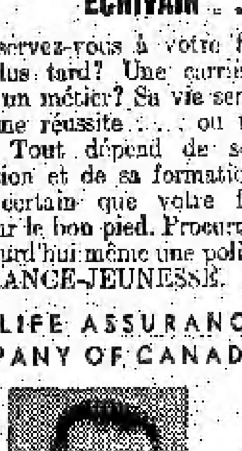
Après quelques retards, la campagne rebondit vigoureusement, sous l'impulsion de son dévoué Curé monsieur Lionel Séguin, secondé par son vicaire, monsieur Savignac et les Ligueurs du Sacré Coeur. - Vendredi soir, le 22 mars, réunion qui permettra la compilation définitive.

Le comité chef

MÉDECIN . . . TAILLEUR . . . ÉCRIVAIN . . .

Que réservez-vous à votre fils pour plus tard? Une carrière ... ou un métier? Sa vie sera-t-elle une réussite ... ou un échec? Tout dépend de son instruction et de sa formation. Soyez certain que votre fils parte sur le bon pied. Procurez-lui aujourd'hui même une police ASSURANCE-JEUNESSE.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA



Représentant

C. D. Bonhomme

OS 3-0801

172 Elm Ouest

Assurance-Sun Life

La Page Ouvrière

Collaboration de la "Voix Ouvrière"

"Unir les Unionistes"

suite et fin

Une réponse peu encourageante était donnée récemment à cette question par un chef syndical de Chicago, N. Sid Lens, qui écrivait dans The Progressive Magazine:

"Le fait brutal, c'est que le travail organisé n'est pas organisé dans le sens profond du mot. Aujourd'hui, alors que les effectifs syndicaux sont à leur plus haut point, il y a moins de syndicalisme et moins d'idéalisme que jamais. Les membres de plusieurs unions ne connaissent peu ou rien des principes du syndicalisme. Ils paient leurs cotisations syndicales pour obtenir un meilleur salaire. Mais l'idéalisme qui a présidé à la montée du syndicalisme est mort. L'esprit syndical s'est éteint; il ne se rallumera qu'avec de nouvelles convictions provenant d'autres sources".

D'où provient ce refroidissement? Aujourd'hui, le membre d'un syndicat possède moins d'esprit syndical, est moins militan parce qu'il a été tranquilisé par trois choses: la prospérité, l'atelier fermé et par la reconnaissance du syndicalisme par une majorité des employeurs.

Evidemment personne ne songe à retourner en arrière, à réclamer l'atelier ouvert et la guerre ouverte entre employeurs et employés. La prospérité, l'atelier fermé et la reconnaissance syndicale sont des choses bonnes en soi mais elles tendent à rendre les membres complaisants et apathiques.

Où se trouve la réponse? Comment "unir les organisés? Comment retrouver le feu sacré, l'idéal perdu?

A notre avis, le mouvement syndical, pour retrouver son allant doit:

1) Améliorer la quantité et la qualité de l'éducation syndicale des nouveaux et des anciens membres.

2) Maintenir et développer le principe sacré que la conduite d'une union doit se faire d'une façon démocratique. Les syndicats doivent être dirigés par les membres, du bas en haut, non du haut en bas. Comment en effet, le simple membre peut-il avoir une haute idée de son syndicat quand il sait que son vote n'a aucune signification? Une bureaucratie complaisante et enracinée constitue une plus grande menace dans un mouvement syndical que dans un gouvernement.

3) Mieux communiquer avec ses membres. Cela signifie des assemblées syndicales mieux préparées, plus intéressantes et des publications syndicales mieux faites, mieux présentées et des contacts plus étroits entre les officiers, les délégués de département et les simples membres tous les jours et à l'année longue.

4) Avoir plus d'imagination, plus d'ardeur à trouver de nouvelles réponses à de vieux problèmes. L'industrie est toujours à la recherche et trouve constamment de nouvelles méthodes, de nouveaux produits, de nouvelles idées. Le travail organisé peut-il se permettre moins?

(Oregon Labor Press)

— Les hommes faibles hurlent avec les loups, braient avec les moutons. (Boiste.)

— L'homme s'agite, mais Dieu le mène. (Fénelon.)

Grand voyageur

(Photo Central Press)

La petite **Lorrie Ann HALLMAN**, âgée de trois ans, montre à son chaton Sooty un joli papillon monarque qu'elle a capturé dans la cour de ses parents, à Arlington, Virginie. Une étiquette à l'une des ailes du papillon indique qu'il a été déjà enregistré à Toronto par des spécialistes en lépidoptères. Le malheur est que Sooty, en jouant avec le papillon, lui a partiellement mangé une autre aile.

— Celui-là est en possession d'une fortune qui a épousé une bonne femme. (Euripide.)

Les salaires au Canada ont atteint le chiffre record de $14,284,000,000

Les pressions inflationnistes ont peut-être augmenté en 1956. Par ailleurs durant cette même année, le standard de vie de la majorité des Canadiens a enregistré son gain le plus considérable de l'après-guerre.

Le ministre des Finances, M. Harris, dans le livre blanc prébudgétaire, qu'il a déposé aux Communes, reconnait qu'il y a en hausse des prix l'an dernier.

Il affirme toutefois que cette majoration a été modérée. Et il ajoute que les salaires et autres rémunérations ont augmenté de $1,474,000,000, et ont atteint ainsi le chiffre record de $14,284,000,000.

La hausse du revenu des Canadiens a été de 12 pour cent l'an dernier, dit M. Harris; le ministre des Finances rappelle à ce propos qu'elle avait été en 1955 de 7 pour cent.

En fonction du pouvoir d'achat réel, précise-t-il, la hausse de 12 pour cent constitue le gain le plus considérable de la période d'après-guerre.

Voici quelques autres précisions que fournit M. Harris:

La main-d'oeuvre

La moitié de cette majoration provient d'augmentation de salaires et autres rémunérations; l'autre provient de l'augmentation du nombre des travailleurs.

La demande de travailleurs a été tellement grande que des ménagères, des personnes âgées et des étudiants ont été embauchés. Le nombre des personnes occupant un emploi rémunéré s'est élevé à 5,526,000; en 1955, il était de 5,328,000. Le nombre des personnes sans emploi et cherchant du travail a baissé à 179,000; l'année précédente, il était de 230,000. Les heures de travail ont été à peu près les mêmes qu'en 1955.

Echange téléphonique à Levack

Le 7 avril prochain sera une date importante pour tous les usagers du téléphone de Levack, puisque le mode de numérotage à deux lettres et cinq chiffres sera alors inauguré dans cette localité.

Tous les numéros de téléphone utilisés à cet endroit seront précédés de "WOodland 6-3". Ce qui veut dire, par exemple, qu'un numéro tel que 342 deviendra "WOodland 6-3342".

"Il est possible que les usagers du téléphone de Levack reçoivent leur nouvel annuaire téléphonique avant le 7 avril", a déclaré cette semaine M. G.-F. Gibson, gérant régional de la compagnie

— suite à la page 8. —

Comment s'adapter a l'automation?

"L'automation (sic) produit plus d'emplois qu'elle en élimine. C'est d'ailleurs un processus historique. En fait l'augmentation de l'embauchage total a été plus considérable dans les industries où l'on a recouru davantage à l'automatisation".

En 1939, l'industrie de l'automobile employait aux Etats-Unis 466,000 personnes tandis qu'on en comptait 1,861,000 en 1956, soit quatre fois plus.

Ce qu'on oublie de nous dire, à propos de ces industries, c'est que la production, en raison de la demande, a plus que quadruplé.

Ce qu'on oublie de dire aussi c'est que dans nombre d'industries, on a réussi à produire davantage avec moins de main-d'oeuvre; on oublie encore de nous dire que si la main-d'oeuvre est restée stable ou a augmentée les personnes qui occupaient auparavant un emploi avant l'automation, ont dû céder leur place à des travailleurs plus spécialisés, des techniciens, des ingénieurs, etc.

Si en effet, une nouvelle industrie est créée ou prend de l'expansion, elle donne naissance à de nombreux emplois; mais quand une industrie qui existe déjà congédie des travailleurs pour les remplacer par des machines automatiques, les nouveaux emplois sont rares.

Quelques-uns des travailleurs déplacés pourront trouver un emploi dans la fabrication de ces machines ou dans la surveillances de leurs opérations. Mais au prix de quelle réadaptation et au bout de combien de temps?

D'ailleurs, la fabrication, les réparations et la surveillance de ces machines devront requérir moins de travail humain qu'auparavant, car autrement il ne serait pas pratique de remplacer des travailleurs par une machine ou de substituer une nouvelle machine à une machine déjà en opération.

Votre abonnement est-il échu?

Si NON, vous n'avez rien à faire.
Si OUI, hâtez-vous de nous
envoyer la somme de
Trois dollars ($3.00) afin de continuer
à recevoir le journal.

Merci.
L'AMI DU PEUPLE

L'AMI DU PEUPLE, C. P. 455, Sudbury, Ont.

Vous trouverez ci-inclus $ .... **en paiement**

d'un abonnement de ....

Nom ....

Adresse ....

....

(Ajoutez .15 si vous payez par chèque) *Prière d'écrire lisiblement*

NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN of the passing of by-law number 1 on the 15th day of February 1957 by the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School, for School Section No. 1 in the Township of Balfour, in the District of Sudbury, Ont., to borrow the sum of EIGHTY FIVE THOUSAND ($85,000.00) DOLLARS for the purpose of building a school house.

The payment of the said sum of EIGHTY FIVE THOUSAND ($85,000.00) DOLLARS and of the issue of debentures of EIGHTY FIVE THOUSAND ($85,000.00) DOLLARS authorized by the said by-law of the Board of Trustees of the said Separate School is secured by a charge upon the school house property and premises and on the real and personal property vested in the Board of Trustees of the said Separate School and upon all the Separate School rate of the said Board, to be hereafter imposed until the said Debentures together with the interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

The said sum of EIGHTY FIVE THOUSAND ($85,000.00) DOLLARS and the debentures issued by the Board of Trustees of the said Separate School shall be payable in 20 annual instalments on the 15th day of March in each of the years 1958 to 1977 inclusively in the manner following: -

The sum of $2,500.00 on the 15th day of March 1958 to 1960 inclusively
The sum of $3,000.00 on the 15th day of March 1961 to 1963 inclusively
The sum of $3,500.00 on the 15th day of March 1964 to 1966 inclusively
The sum of $4,000.00 on the 15th day of March 1967 to 1968 inclusively
The sum of $4,500.00 on the 15th day of March 1969 to 1970 inclusively
The sum of $5,000.00 on the 15th day of March 1971 to 1972 inclusively
The sum of $5,500.00 on the 15th day of March 1973
The sum of $6,000.00 on the 15th day of March 1974 to 1975 inclusively
The sum of $6,500.00 on the 15th day of March 1976
The sum of $7,000.00 on the 15th day of March 1977.

together with interest at the rate of 6% per annum payable half yearly on the 15th day of March and September in each and every year commencing on the 15th day of September 1957.

If no application to quash this by-law is made within three months after publication of notice of the passing thereof, the by-law shall be valid notwithstanding any want of substance or form in the by-law or in the time or manner of passing the by-law.

(sgd.) Josephat-St. Onge
Chairman
(sgd.) René Plouffe
Sec. Treasurer

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
816, rue Draper Sudbury
Tél.: OS 8-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— LIMITEE —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRE
Prêts sur Hypothèques
11 ELM EST — TEL.: OS 6-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
198 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
Dominion Tires & Tubes
25 RUE BEECH

HEISKANEN JEWELLERS
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5-7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852 Sudbury

Impôt sur le revenu pour 1956
— CONSULTEZ —
Sudbury Bookkeeping & Letter Service
296 Bloor OS. 3-8986

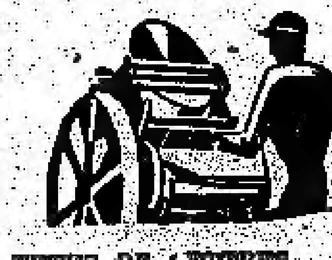
Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
● Service de déménagement
● Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-561

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm — Sudbury, Ont.

DESMARAIS & WARREN
AVOCATS et NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
R. B. Warren, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-758

Salon de Barbier LaSalle
prop. Roland Falardeau
349 Chemin Capreol
New Sudbury
OS 6-8879

Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
621 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180



● TETES DE LETTRES
● BILLETS DE TIRAGE
● CARTES D'AFFAIRES
● FAIRE-PARTS
● PROGRAMMES
● CIRCULAIRES
● TETES D'ENVELOPPES
● PANCARTES
● RAPPORTS
● CARTES DE DEUIL
● ETIQUETTES
● COLLANTS
● CARTES DE SYMPATHIES
● LETTRES CIRCULAIRES
● ETC...ETC
ARTS GRAPHIQUES
Tél. OS 3-0700
SUDBURY, ONTARIO

G. GRANDBOIS
* Réparations de radio et T.V.
* Installation d'antennes
* Vente de radio d'autos
HANMER, Route du Radar
Tél. 668J12

Annonces Classées

POUSSINS
Commandez vos poussins sans tarder.
Ecrire ou téléphoner
LAURENT TYNE
C.P. 11 Téléphone
Sudbury OS. 5-8277

POUR RIRE EN SOIREE. - Jeux, livres amusants, sérieux, Révélateur de la pensée. Combattre vie chère, chômage, etc., envoyez 25c Adresses:
A. P. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, Nova Scotia, Canada.

Assurez votre avenir. La vente à domicile fournit d'excellent revenu tout le long de l'année. Le nom Familex est garantie de qualité, quantité et prix populaire. Plus de 250 nécessités domestiques à votre portée. Haute commission - conditions faciles. Détails et catalogue gratis à 1600 Delorimier Dept. 39 Station C. Montréal.
Produits Familex Limitée, Montréal, Québec.

LEBEL & FILS
● Nettoyeurs
● Teinturiers
OS 5-7517
142 rue EYRE

Le Scoutisme

LES TECHNIQUES DU SCOUT

La technique n'est pas un but, mais un moyen d'atteindre le but. C'est le métier et l'art du scout. Nous faisons de la technique pour se rendre plus prêt à servir Dieu et le prochain en ayant un corps sain et vigoureux. Nous faisons aussi de la technique pour former le caractère et pour se rendre débrouillard.

Nous allons maintenant prendre une technique en particulier: le secourisme. Que faire en présence d'une personne qui vient d'enfoncer à travers la glace?

Si la personne revient à la surface et s'aggripe à la glace, lance-lui un amarre (corde, planche, branche, ski...) et crie-lui de ne pas se débattre. Elle pourra s'y accrocher temporairement, ne pas perdre confiance, alors que toi tu pourras trouver peut-être mieux. Si tu es dépourvu de tout matériel, rampe avec précaution sur le ventre et tends-lui une branche, une manche de chandail, ou un ski. Tu pourras le plus souvent sortir la victime en tirant lentement.

SOINS: tu ramènes rapidement la personne à un abri chaud, lui enlève ses vêtements trempés et l'assèches complètement; tu favorises la circulation et la chaleur en frictionnant les membres vers le haut. Lorsque ton patient se sentira mieux, enveloppe-le dans des couvertures de laine, plonge-le dans un sac de couchage et administre-lui par petites quantités du thé, du lait ou du bouillon chaude. Encourage-le à dormir.

PRECAUTIONS: (Une once de prévention vaut mieux...) Même si la glace semble épaisse sur les lacs, les rivières et les étangs, tu dois l'inspecter minutieusement avant de traverser. Parfois l'eau s'infiltre à travers des fissures ou des craques, et l'épaisseur de la neige qui la recouvre l'empêche de geler. Souviens-toi spécialement que partout où les eaux sont rapides, la glace peut-être mince et trompeuse. Surtout à l'entrée et à la décharge des lacs, et dans le tournant des rivières... Souviens-toi aussi que la glace qu craque sous le passage d'une personne ne pourra vraisemblablement pas supporter le poids de la personne suivante.

Secourisme d'incendie:

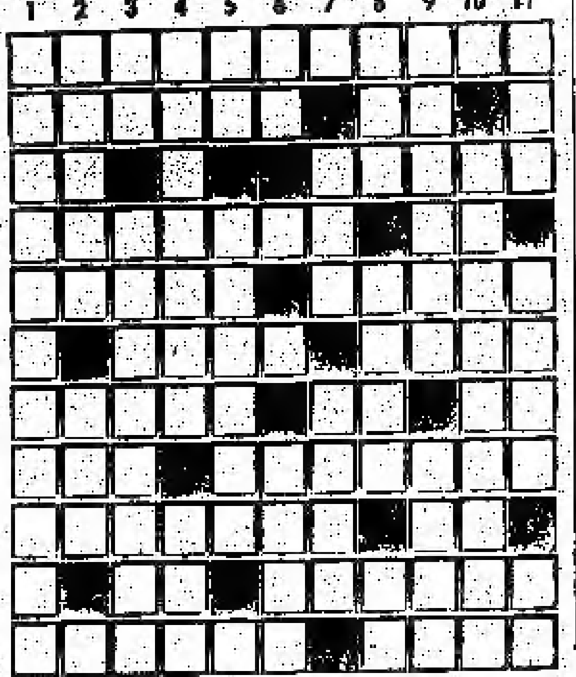
Devant les nombreuses pertes de vie causées par les incendies, je viens guider, par quelques conseils, les scouts ou toutes autres personnes qui devraient agir comme sauveteurs.

Ne pas perdre son sang-froid; éviter par des cris et des mouvements inutiles, de créer le désordre et la panique, qui sont souvent plus dangereux que le feu lui-même. Donner l'alarme aux habitants; avertir le poste de pompiers, par tous les moyens à sa disposition. A la campagne ou dans les petites municipalités où il n'y a pas de pompiers tu auras peut-être toi-même la charge de sauver les personnes des habitations en flamme. Alors retiens bien ces conseils. Il faut savoir que dans un incendie à ses débuts, la fumée est plus à craindre que le feu, car elle asphyxie et donc immobilise la victime atteinte; savoir aussi que la fumée ayant tendance à s'élever sera moins dense au niveau du sol que plus haut. Agir rapidement, mais ne pas s'essouffler car, dans la fumée l'essoufflement devient un grand danger pour le sauveteur.

Après être entré dans un foyer

— suite à la page 4 —

MOTS CROISÉS No 53



HORIZONTALEMENT

1 — Ornement de peu de valeur.
2 — Produire un certain effet — Coup de baguette sur le tambour.
3 — Ville de Chaldée — Partie horizontale d'une marche d'escalier.
4 — Action de relier des tonneaux — Possédé.
5 — Nom du chamois, dans les Pyrénées — Œuf que les poux déposent sur les cheveux.
6 — Retour du même son à la fin de deux ou plusieurs vers — Qui a une couleur intermédiaire entre le vert et le bleu.
7 — Branches coupées avec leurs feuilles vertes — Possessif — Carte à jouer.
8 — Préfixe marquant l'égalité — Femme du tsar, en Russie.
9 — Petite pièce bouffonne du théâtre espagnol — Deux consonnes.
10 — Possédé — Ligne dont le premier mot est rentré.
11 — Opinion fausse — Toute matière pesante dont on charge le fond d'un navire, pour le tenir en équilibre.

VERTICALEMENT

1 — Système philosophique de Fourier.
2 — A la suite — Roi d'Israël.
3 — Négation — Pleurer, verser des larmes.
4 — Fête patronale de village — Nuage.
5 — Ile de l'Atlantique — Fondateur et roi de Phèdres en Thessalie.
6 — Conjugaison — Etoile de cinéma.
7 — Gelée des eaux — Ancienne unité monétaire chinoise.
8 — Canton suisse — Barre servant à fermer une porte — Pronom personnel.
9 — Partie immergée d'un navire — Qu'on apporte en naissant.
10 — Exagérations, choses outrées.
11 — Agent politique de Louis XV — Crochet de fer — Possessif renversé.

Pour le meilleur comfort essayez TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air clamatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facille à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat. Humidificateur Vapoglass avec un peu d'extra.

Voyez-le chez
Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-0797

LISETTE

Par Paul ROBINSON

Waisberg & Waisberg

Avocats et Solliciteurs

sont heureux d'annoncer qu'à partir du

1er février 1957

ils occupent un nouveau bureau situé à

164, rue Elm, est

Sudbury, Ontario

en face du "Union Bus Depot"

Téléphone OS. 3-7147

Carl Waisberg, Q.C. Harry Waisberg, Q.C.

NOEVILLE

— suite de la page 2 —

tre, Hector Pitre, Tancrède Séguin, Fernand Séguin, Doris Séguin et Armand Séguin.

Parmi les parents de l'extérieur qui assistaient aux funérailles on remarquat: De Sudbury, M. et Mme Fernand Séguin, M. et Mme Tancrède Séguin, M. Pitt Séguin, M. et Mme Florian Séguin, M. et Mme Eutrope Séguin, M. et Mme Roméo Séguin, M. et Mme Gérard Guérin, M. et Mme Alfred Carrière, M. et Mme Aimé Nadon, M. et Mme Elouard Bélisle, M. et Mme Donat Belisle, M. et Mme Joffre Dupuis, M. et Mme Willie Levert, M. et Mme Doris Séguin; M. et Mme Armand Séguin, M. et Mme George Séguin, M. et Mme Lucien Bélisle, M. et Mme Roméo Pitre, M. Oscar Pitre, M. Hector Pitre, Gérald Pitre, Mlle Noëlla Pitre.

A la famille éprouvée, les plus sincères sympathies.

Mascarade chez nos Scouts

La troupe de Scouts de Noëlville, organisait une mascarade dans l'auditorium de l'école St-David, à l'occasion du Mardi Gras.

Chaque Scout était accompagné d'une compagne aussi costumée.

Tous les parents des scouts, assistaient à la mascarade qui fut très intéressante.

M. Eugène Chartrand, instructeur du Scoutisme fournissait la musique pour le chant, les danses mimées, et aussi danses de folklore sous la direction de Mlle Evelyne Dionne.

La veillée se terminait par un goûter.

Des prix furent donnés aux meilleur costumes. Les juges étaient M. Eugène Chartrand, Mlle Evelyne Dionne et M. Jean Bouffard.

M. Léopold Bouffard scoutmestre était l'organisateur de la fête.

Le 1er prix fut donné a un couple de lutins; à Gilles Larose et Carmen Bergeron; 2ième prix à Marjel Quevillon déguisé en police et Guy Quévillon en danseuse; le 3ème prix à Gerry St-Louis et sa compagne Lorraine Daoust, costumés en nègre et "candy-cane"; le 4ième prix à un couple âgée: Oza Vian et Mme Télesphone Courchesne.

ECHANGE TELEPHONIQUE

— suite de la page 6 —

de téléphone Bell. "Mais ils feront bien de ne pas l'utiliser avant la date d'entrée en vigueur. D'ici là, ils devront utilser l'édition 1956 de l'annuaire".

Lorsque les nouveaux numéros entreront en vigueur, les téléphones de Levack seront reliés à un réseau qui englobera éventuellement tous les téléphones de l'Amérique du Nord. Ce nouveau système permet présentement d'accélérer le service interurbain puis, avant longtemps, il permettra aux usagers du téléphone de composer leurs propres appels interurbains sans recourir à une téléphoniste.

Un jeune homme...
un collège...
un bel avenir

Tout jeune homme de 17 à 21 ans qui songe à faire sa marque dans l'essor de notre pays . . . peut se prévaloir des avantages offerts par le Programme d'instruction pour la formation d'officiers des forces régulières (ROTP).

Ce jeune homme peut compléter ses études universitaires aux frais du ministère de la Défense nationale, soit à l'un des trois Collèges des services armés, soit à une université canadienne.

A la réception de son diplôme, il obtiendra un brevet d'officier dans la Marine, l'Armée ou l'Aviation, à son choix, et il pourra s'y tailler une carrière magnifique, s'y assurer un avenir merveilleux.

Obtenez tous les renseignements en postant le coupon ci-dessous aujourd'hui.

Comité de sélection d'Officiers, (R.O.T.P.)
Quartier général de la Défense nationale,
Ottawa, Canada.

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous les renseignements sur le Programme d'instruction pour la formation d'officiers des forces régulières.

Nom...

Adresse...

Ville............................ Prov.................

Instruction...

Choix de Service: Marine ☐ **Armée** ☐ **Aviation** ☐